

MIEUX NOURRIS

Comment l'Afrique peut construire
un futur sans faim ni malnutrition



Credit Photo: Alamy Stock photo

RWANDA



ETUDES DE CAS



MIEUX NOURRIS - RWANDA

Après le conflit de 1990, le statut nutritionnel Rwanda a énormément empiré. Cependant, entre 2000 et 2016, le Rwanda a réalisé des progrès significatifs en termes de réduction de la malnutrition en raison d'une stabilité recouvrée, d'une part, et des engagements institutionnels et programmatiques du Gouvernement, d'autre part. Le score GHI a baissé de 59 en 2000 à 28 en 2016, alors que les taux du retard de croissance ont chuté de 48 à 38 pour cent au cours de la même période.

RÉFORMES INSTITUTIONNELLES

Depuis 1936, la nutrition s'est positionnée comme une unité au sein de l'Unité de Renforcement des Capacités et des Politiques du Ministère de la Santé. Les services de nutrition sont offerts dans les centres de santé à travers le pays. A partir du milieu des années 90, malgré les efforts du Gouvernement pour améliorer le statut nutritionnel, la malnutrition est restée un défi majeur et un obstacle au développement du Rwanda. En 2007, reconnaissant la nature multisectorielle de la nutrition, le Gouvernement du Rwanda a développé une Politique Nationale de Nutrition.¹ Au niveau national, les organismes de coordination et les structures de mise en oeuvre sont composés d'un comité intersectoriel sur la nutrition, qui inclut les ministères sectoriels, les ONGs, le Bureau des Normes du Rwanda, l'Association Rwandaise des Consommateurs, la Fédération du Secteur Privé, et le groupe de travail technique sur la nutrition au niveau national. En 2013, le Rwanda a révisé la Politique Nationale de Nutrition de 2007 et adopté la Politique Nationale d'Alimentation et de Nutrition (NFNP). La coordination de la mise en oeuvre globale de la NFNP est située dans les bureaux du premier ministre, coordonnée par un Comité de Coordination Inter-Ministériel (CCIM) créé à partir des Ministères chargés des questions sociales (Ministère des Administrations Locales, Ministère de la Santé, Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, Ministère de l'Éducation et Ministère du Genre et de la Promotion de la Famille) qui organise des réunions trimestrielles pour réviser les progrès de la lutte contre la malnutrition.

INTERVENTIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES

En 2011, le Rwanda a rejoint le Mouvement SUN. Au fil des ans, il y a eu une cohérence dans la manière de développer et de mettre en oeuvre les stratégies de nutrition. Plusieurs domaines et activités stratégiques originellement définis par la Politique Nationale de Nutrition (2007) ont été retenus dans la Politique Nationale d'Alimentation et de Nutrition (2013). Le Gouvernement a également développé et mis en oeuvre une Stratégie Nationale Multisectorielle d'Élimination de la Malnutrition (NSEM) sur trois ans (2010-2013). Les objectifs étaient de réduire toutes les formes de malnutrition au Rwanda avant 2013 et de préserver la nutrition des jeunes enfants et des femmes enceintes ou allaitantes. Tous les districts au Rwanda ont adopté et mis en oeuvre leur propre Plan de District d'Élimination de la Malnutrition (DPEM), avec l'implication de tous les intervenants.

Entre 2000 et 2016, certains programmes clés qui ont été mis en oeuvre incluent :

- le développement et l'adoption de protocoles pour la gestion de la malnutrition et la promotion de l'alimentation optimale des nourrissons et des jeunes enfants (ANJE) ;
- l'élargissement des programmes communautaires (CBNP) dans chaque district ;
- les approvisionnements nationaux de produits alimentaires thérapeutiques pour le traitement de la malnutrition aiguë ; et
- l'expansion des cultures de base fortifiées en micronutriments et des produits alimentaires spéciaux à utiliser dans les programmes d'alimentation d'urgence pour apporter des suppléments aux populations les plus vulnérables.

Étant donné que le Rwanda a adopté une approche multisectorielle pour lutter contre la malnutrition en 2007, les investissements agricoles ont augmenté. Les activités dirigées par le Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales incluent :

- la mise en oeuvre de la stratégie nationale "une vache, une famille" ;
- la promotion de la production et de la consommation de fruits, légumes et champignons au niveau du ménage ; et
- le renforcement d'un système de surveillance nutritionnelle en collaboration avec le Ministère de la Santé, y compris la cartographie des zones à risque.

De plus, en 2009, l'initiative du Président pour Éliminer la Malnutrition² a été lancée, menée par le Ministère de l'Administration Locale avec le leadership technique du Ministère de la Santé. Plus de 30.000 agents de santé communautaires (ASC) ont été formés dans une période de deux mois en 2009 pour mener des actions communautaires soulignées par le Protocole Nationale pour la Gestion de la Malnutrition. En cinq mois, les ASC ont utilisé les mesures du périmètre brachial pour dépister plus de 1,3 millions d'enfants à travers le pays ; plus de 65.000 ont été transférés et traités pour malnutrition aiguë modérée ou sévère.

Il est largement reconnu que rendre l'agriculture et le système alimentaire plus sensibles à la nutrition est une stratégie de réduction de la malnutrition. Le Programme Girinka (une vache, une famille) fournit des preuves que l'agriculture est un secteur clé dans la réduction de la malnutrition au Rwanda.³ Dans les six mois après l'introduction du programme en 2006, 248.566 vaches ont été distribuées aux ménages pauvres. Girinka a permis une amélioration significative du statut nutritionnel des enfants de moins de cinq ans, avec moins d'enfants diagnostiqués en situation de malnutrition, de retard de croissance et d'insuffisance pondérale qu'en 2012. Le retard de croissance, qui reste le principal défi nutritionnel du Rwanda, a baissé de 43 pour cent en 2012 à 37 pour cent en 2015.

De plus, étant donné que les haricots sont la culture de base prédominante au Rwanda, le Conseil Agricole du Rwanda, avec le soutien de HarvestPlus, travaille actuellement sur l'élargissement de l'accès aux haricots bio-fortifiés.⁴ Les haricots sont enrichis en fer et peuvent être cultivés par les communautés rurales. Et leurs avantages ne se limitent pas aux résultats nutritionnels : ils permettent un rendement élevé, sont résistants aux virus et tolérants à la chaleur et à la sécheresse. Les ménages agricoles sont formés en amélioration de la nutrition, en gestion des cultures, en gestion des produits post-récolte et en marketing. Des campagnes de sensibilisation publique sont organisées à travers le pays et exploitent l'influence des masses médias et des icônes locales, y compris les musiciens populaires, pour aider à la sensibilisation sur les déficiences en micronutriments et les avantages de la consommation et la culture de haricots bio-fortifiés en fer. La consommation régulière de haricots riches en fer fournit jusqu'à la moitié des besoins journaliers en fer. Une évaluation a révélé que la consommation de haricots bio-fortifiés en fer améliore le statut nutritionnel des femmes rwandaises après à peine 128 jours, avec de plus grandes augmentations en hémoglobines (3.8 g/L), la ferritine sérique (0.1 log mg/L), et BI (0.5 mg/kg).⁵

Ces données montrent que la prévention de la malnutrition par une augmentation de la production d'aliments nutritifs et le bio-enrichissement peuvent constituer une stratégie efficace pour améliorer les résultats en matière de nutrition. Toutefois, le gouvernement n'a pas encore consacré le Code international de commercialisation des substituts du lait maternel dans la législation nationale. Une commercialisation agressive des substituts du lait maternel risque de saper les efforts visant à améliorer les taux d'allaitement maternel.

Citation Préférée: Le Panel Malabo Montpellier (2017). Etude de cas: Rwanda. Dakar. Décembre 2017.

¹ Republic of Rwanda, National Nutrition Policy (Kigali: Ministry of Health, 2007), <https://extranet.who.int/nutrition/gina/sites/default/files/RWA%202007%20%20Nutrition%20Policy%20English%20.pdf>.

² Republic of Rwanda, National Food and Nutrition Policy 2013-2018, (Kigali: 2014), <http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/rwa151338.pdf>.

³ Rwanda Agricultural Board, "Girinka Programme Transforms Livelihoods, Reconciles Communities, accessed on 15 June, 2017, http://www.minagri.gov.rw/fileadmin/user_upload/SUCCESS_STORY/article_about_Girinka.pdf.

⁴ HarvestPlus, "Rwanda Country Brief," 2015, http://www.harvestplus.org/sites/default/files/HarvestPlus_CountryBrief_Rwanda.pdf.

⁵ J. D. Haas, et al., "Consuming Iron Biofortified Beans Increases Iron Status in Rwandan Women after 128 Days in a Randomized Controlled Feeding Trial," *Journal of Nutrition* (2016), <http://jn.nutrition.org/content/ear-ly/2016/06/28/jn.115.224741>.